

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[122. Val Richer, Vendredi 21 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

122. Val Richer, Vendredi 21 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-07-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3885, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

122 Val Richer, Vendredi 21 Juillet 1854

Sacy (ou son rédacteur) a eu certainement tort ; la liberté des cultes existe en Russie ; elle a même, depuis longtemps été l'un des mérites de votre

gouvernement, et l'un de ceux dont on l'a et dont il s'est avec raison, le plus vanté. Les Débats n'auraient pas eu tort s'ils avaient simplement dit qu'en sa double qualité de chef de la religion grecque et de souverain absolu, votre Empereur avait fait souvent, dans l'intérêt de l'unité de son pouvoir religieux comme politique, de la domination et de la propagande tyrannique, aux dépens des cultes non-Grecs de ses états Catholiques, Protestants, Juifs, en ont souffert et s'en sont plaints. Vous vous rappelez les religieuses persécutées, les Jésuites bannis, les Provinces Baltiques tracassées, les Juifs de Lithuanie transportés en masse. Il y a eu certainement là de quoi réclamer au nom de la liberté religieuse. Mais on ne s'inquiète jamais assez de savoir la vérité des faits et de ne parler que dans la mesure de la vérité. Je comprends qu'on se préoccupe des lenteurs de l'Autriche ; je n'y mets, pour mon compte que très peu d'importance ; je suis de l'avis de Gréville ; à cause de la Prusse, l'Autriche ne peut faire autrement. Le dénouement sera le même : ou bien vous vous déciderez à faire la paix, une paix désagréable pour vous, mais nécessaire, ou bien l'Autriche prendra décidément parti contre vous et la Prusse elle-même un peu plus tard. Au point et dans le courant où sont les choses, cela me paraît inévitable.

C'est étrange qu'Orloff ait été si insolent avec l'Empereur d'Autriche de deux choses l'une ou le comte Orloff n'a pas autant d'esprit qu'on lui en donne, ou s'il n'a fait qu'agir selon les instructions de votre Empereur, votre Empereur s'est bien trompé sur le caractère et la situation du jeune souverain auquel il avait affaire. Infatuation ! Infatuation. C'est la maladie des jolies femmes, des peuples en révolution et des souverains absous. J'aurais certainement pris plaisir à causer avec votre jeune Prince de Nassau. Je me le rappelle, très bien. Ces deux ans passés à parcourir l'Amérique du nord, lui font honneur.

Onze heures et demie

Rien dans les journaux, ni du Danube, ni d'Espagne. Deux lettres de Paris qui ne m'apprennent pas. L'Impératrice n'est pas grosse puisqu'elle va prendre des bains de mer. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 122. Val Richer, Vendredi 21 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5438>

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

adres & adres.)

122

100
Archives - Vendredi 28 Juillet 1934

Sacy (ou son rédacteur) a eu
l'otomocratie ; la liberté de culte, éprouvée
en Russie ; elle a même depuis longtemps, été
l'un des mérites de votre gouvernement, et
l'un de ceux dont on l'a, ce dont il s'est
avec raison, le plus vanté. Les débats n'auront
pas en tout 1100 assentis simplement. Si que
la double qualité de chef à la religion grecque
et de souverain absolu, votre impereur avait
fait souvent, dans l'histoire de l'unité de son
pouvoir religieux comme politique, de la
domination et de la propagande tyannique,
aux dépens des cultes non. Grecs de ses Etats.
Catholiques, Protestants, Juifs, &c. ont souffert et
l'on leur plaints. Voulez-vous rappeler les
religieuses persécutées, les déportées, banniées, les
Provinces Baltes, l'an 1915, les Juifs de
Lithuanie transportés en massa. Il y a au
certainement là de quoi se plaindre au nom de
la liberté religieuse. Mais on ne s'ingénie
jamais assez de Savoir la vérité des faits,

ce de ne parler que dans la mesure de la vérité.

Je comprends qu'en le préoccupant de tout ce de l'Autriche, je m'y mets, pour mon compte, que très peu d'importance ; j'adore de l'avis de Grouville ; à cause de la Prusse, l'Autriche se peut faire autrement. Le dénouement sera le même : ou bien vous vous déciderez à faire la paix, une paix désagréable pour vous, mais nécessaire, ou bien l'Autriche prendra définitivement parti contre nous, et la Prusse elle-même, un peu plus tard. Au point où dans le courant où tout les choses, cela me paraît inévitable.

C'est étrange qu'Orloff ait été si indolent avec l'Empereur d'Autriche, de deux choses : une, où le comte Orloff n'a pas autant d'esprit qu'en lui on donne, ou il n'a fait qu'agir dans les instructions de votre Empereur, votre Empereur s'est bien trompé sur le caractère et la situation du jeune souverain auquel il avait affaire. Infatuation ! Infatuation ! que la maladie les jolie, fatiguer, de peur, en révolution et les souverains, abuser.

J'aurais certainement pris plaisir à

causer avec cette jeune Princesse de Nassau. Je me le rappelle très bien. Ce devait être à Paris, à parcourir l'ancien régime du Nord, lui faire honneur.

Bonheur, ce devait

être bien le jour de la Prusse, où du Rambler, où d'Espagne. Deux lettres de Paris qui me rappellent cela.

L'Empereur n'est pas grossé puisqu'il va prendre des bains de mer.

Adieu, Adieu.